

2 139,4 MILLIONS D'USD
INVESTIS PAR LE FIDA DANS LE
PORTEFEUILLE RÉGIONAL EN COURS

AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

324,5 MILLIONS D'USD
EN FINANCEMENTS DU FIDA
APPROUVÉS EN 2022

52 PROGRAMMES ET PROJETS EN COURS EN
PARTENARIAT AVEC 23 PAYS DANS LA RÉGION À
LA FIN DE 2022

4 NOUVEAUX PROGRAMMES ET PROJETS APPROUVÉS
EN 2022 AU CAMEROUN, AU MALI, EN MAURITANIE ET
EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

24 PAYS

Bénin ■ 3
Burkina Faso 4
Cabo Verde ■ 1
Cameroun 2
Congo 1
Côte d'Ivoire ■ 2
Gabon 1
Gambie 1
Ghana ■ 4
Guinée 1
Guinée-Bissau 2
Guinée équatoriale
Libéria ■ 3
Mali 3
Mauritanie ■ 2
Niger ■ 4
Nigéria 3
République centrafricaine 2
République démocratique
du Congo 2
Sao Tomé-et-Principe 1
Sénégal 4
Sierra Leone 2
Tchad 2
Togo 2

Les chiffres correspondent au
nombre de projets et programmes
en cours d'exécution
■ Pays bénéficiant actuellement
de dons au titre de l'ASAP



PROJET SÉLECTIONNÉ **SIERRA LEONE**

La deuxième phase du Programme de finance rurale et d'amélioration communautaire vise à consolider et à élargir l'accès des petits exploitants agricoles à la finance rurale. Le programme aide les agriculteurs à développer leurs activités en prenant appui sur un réseau de 76 institutions financières rurales.

**PLUS DE 200 000 MÉNAGES RURAUX
PEUVENT DÉSORMAIS ACCÉDER AUX
SERVICES FINANCIERS**

**LA MOITIÉ DES USAGERS DES SERVICES
FINANCIERS SONT DES FEMMES**

**LE REVENU MOYEN DES AGRICULTEURS A
AUGMENTÉ DE PLUS D'UN QUART**

Marie Thaimu Kamara a lancé son entreprise de production de riz grâce à un prêt obtenu dans le cadre d'un projet appuyé par le FIDA: «J'ai fourni un emploi à mon mari, et j'ai envoyé mes deux filles à l'université et mon fils à l'école secondaire.»

©FIDA/Bob Baber

En 2022, la région Afrique de l'Ouest et du Centre a connu une reprise des activités économiques bien plus vigoureuse que prévu, dans le sillage de l'onde de choc provoquée par la pandémie de COVID-19. Selon les projections, plusieurs pays de la région devraient enregistrer une croissance économique solide en 2023, notamment le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Niger, la République démocratique du Congo et le Sénégal. Cependant, une croissance plus modérée est attendue dans d'autres pays, et les difficultés sociales et économiques engendrées par la pandémie ont entraîné une augmentation générale de la pauvreté. La guerre en Ukraine est venue accélérer la hausse des prix des produits de base, un problème qui touchait déjà la région.

Le traitement des facteurs complexes de fragilité demeure une priorité des programmes d'action. À l'heure actuelle, 10 pays de la région se trouvent en situation de fragilité ou sont touchés par un conflit. L'expansion des zones de fragilité au Sahel met en péril la croissance économique, qui a atteint un niveau plus satisfaisant que prévu, et menace particulièrement les moyens d'existence dans les zones rurales, où les taux de pauvreté sont les plus élevés.

Les politiques publiques mises en œuvre pour protéger les moyens d'existence et contrer les effets préjudiciables des multiples crises en cours ont creusé des déficits budgétaires et la dette publique. En décembre 2022, trois pays de la région Afrique de l'Ouest et du Centre se trouvaient en surendettement et 10 présentaient un risque élevé de surendettement. Le niveau élevé d'endettement de plusieurs pays de la région limite leur capacité à emprunter pour financer les actions de développement dont ils ont besoin.

Par l'intermédiaire de 52 projets en cours appuyés par le FIDA, qui bénéficient à 13 millions de ruraux, le Fonds met en œuvre des interventions spécifiques et adaptées à chaque pays pour améliorer la sécurité alimentaire et la résilience des populations rurales vulnérables. Conformément aux engagements pris au titre de FIDA12, un accroissement des investissements a été consenti pour intégrer les questions relatives à la jeunesse, au genre, à la nutrition et aux changements climatiques dans les opérations appuyées par le FIDA dans toute la région. La mobilisation des ressources auprès d'institutions de financement de l'action climatique et d'autres partenaires nous permet d'accroître les investissements visant à aider les populations rurales à faire face aux changements climatiques. En outre, le FIDA s'engage à renforcer sa participation à l'élaboration des politiques au niveau des pays en établissant un bureau régional à Abidjan (Côte d'Ivoire) et en intensifiant sa présence dans les pays.

NOUER DES PARTENARIATS POUR TOUCHER DAVANTAGE DE RURAUX

Le Programme conjoint Sahel en réponse aux défis COVID-19, conflits et changements climatiques (SD3C) renforce le commerce transfrontalier au Sahel et améliore la productivité halieutique grâce à des pratiques et des technologies favorisant la résilience face aux changements climatiques. Le programme est mené conjointement avec nos partenaires ayant leur siège à Rome (l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture – FAO et le Programme alimentaire mondial – PAM) et d'autres organismes, et devrait bénéficier à plus de 100 000 ménages ruraux. Le Programme régional pour l'intégration des marchés agricoles (PRIMA), mis en œuvre au Bénin et au Togo, vise également à aider les populations rurales à accroître leurs revenus dans le contexte des changements climatiques. Ces deux programmes sont des initiatives régionales qui adoptent des approches innovantes fondées sur le marché pour relever les défis liés aux changements climatiques.

PRIVILÉGIER LES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE

Les approches fondées sur la nature sont essentielles à l'action climatique menée par le FIDA en Afrique de l'Ouest et du Centre. Au Libéria, le Projet d'élargissement de l'arboriculture (TCEP) apporte un soutien à 10 000 producteurs de cacao en leur fournissant des intrants agricoles contribuant à améliorer la productivité, y compris des plants de cacao améliorés. L'une des principales activités du projet est l'établissement de la pépinière nationale de cacao sur une parcelle de 30 hectares, dans l'objectif de réduire la dépendance à l'égard des importations de matériel végétal en provenance des pays voisins. Le projet a débouché sur la plantation de 12 287 plants de cacao greffés et la création d'une pépinière de 40 000 porte-greffes, ce qui réduira considérablement la dépendance à l'égard des importations de semences.



©FIDA

«Avant les interventions du TCEP, nous faisons sécher le cacao à même le sol, ce qui présentait un inconvénient, car nous avions du mal à gérer les passages intempestifs des animaux domestiques et le dépôt de corps étrangers dans le cacao, comme les particules de sable et de roche. Nous sommes reconnaissants à l'équipe du projet et au FIDA de nous avoir permis d'améliorer nos méthodes de production et de transformation du cacao.» Emerson Dahn, bénéficiaire du Projet d'élargissement de l'arboriculture

«ProSCAWA a donné de l'espoir à la population de Kotorkor. Nous savons que nous aurons de quoi remplir notre assiette et notre portefeuille.» Chef communautaire de Kotorkor, au Ghana, et participant au projet ProSCAWA

TRANSFORMER LES COMMUNAUTÉS PAR L'AUTONOMISATION DES FEMMES

Il est important que les approches d'autonomisation des communautés rurales intègrent des solutions visant à autonomiser les femmes et à transformer les rapports femmes-hommes. Les activités du FIDA dans la région Afrique de l'Ouest et du Centre accordent une place de plus en plus grande à ces thématiques. Au Ghana, le Système de formation-action pour l'égalité femmes-hommes du Programme d'investissement dans le secteur agricole au Ghana a mis à l'essai une formation sur l'égalité des genres, les normes sociales et le cadre de développement communautaire auprès de plus de 800 ménages. Cette formation a débouché sur une évolution marquée des comportements, notamment à une participation plus forte des femmes aux décisions du ménage et de la communauté. Les hommes déclarent se consacrer en conséquence davantage aux tâches ménagères comme la corvée d'eau et l'éducation des enfants, ce qui favorise la coopération et l'harmonie au sein du ménage, notamment dans la répartition des tâches agricoles.

L'adoption de solutions durables et résilientes face aux changements climatiques dans le domaine de la pêche artisanale est une stratégie importante pour améliorer la nutrition des ménages et contrer les effets des changements climatiques dans toute la région. Au Ghana et au Nigéria, le projet intitulé «Promotion d'une aquaculture en cages durable en Afrique de l'Ouest» (ProSCAWA) a permis de développer l'aquaculture en enclos protégés par des filets, une technique qui est plus accessible aux agriculteurs pauvres ayant peu de terres et qui présente l'avantage d'avoir une plus faible empreinte carbone que d'autres méthodes. Le projet est source d'emplois pour les jeunes, dans le secteur de la pêche mais également dans la branche transformation de la filière, et a augmenté la disponibilité de poissons riches en nutriments sur les marchés locaux.